

## Notes de lecture

DANS **LE MOUVEMENT SOCIAL** 2013/4 (N° 245), PAGES 149 À 175  
ÉDITIONS **LA DÉCOUVERTE**

ISSN 0027-2671

ISBN 9782707177551

DOI 10.3917/lms.245.0149

Article disponible en ligne à l'adresse

<https://www.cairn.info/revue-le-mouvement-social-2013-4-page-149.htm>



**CAIRN.INFO**  
MATIÈRES À RÉFLEXION

Découvrir le sommaire de ce numéro, suivre la revue par email, s'abonner...

Flashez ce QR Code pour accéder à la page de ce numéro sur Cairn.info.



**Distribution électronique Cairn.info pour La Découverte.**

La reproduction ou représentation de cet article, notamment par photocopie, n'est autorisée que dans les limites des conditions générales d'utilisation du site ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Toute autre reproduction ou représentation, en tout ou partie, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit, est interdite sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France. Il est précisé que son stockage dans une base de données est également interdit.

# NOTES DE LECTURE

## LES MOTS DE LA VILLE

**Christian TOPALOV, Laurent COUDROY DE LILLE, Jean-Charles DEPAULE, Brigitte MARIN (dir.). - *L'aventure des mots de la ville à travers le temps, les langues, les sociétés.* Paris, Robert Laffont, 2010, 1489 pages. « Bouquins ».**

Paru en 2010, ce « gros livre » qui, selon Christian Topalov, « n'est pas tant un dictionnaire qu'un guide de voyage, une invitation à de multiples cheminements possibles dans les villes et dans les mots, dans le temps, les langues, les sociétés urbaines » est le résultat d'une vaste enquête. Commencée en 1995 sous l'égide du programme scientifique « Les mots de la ville », piloté par l'ancien programme interdisciplinaire de recherche « Villes » du CNRS avec le soutien de l'UNESCO, elle a occupé pendant une décennie une équipe européenne. Sous la houlette des directeurs finaux de l'ouvrage, 160 auteurs et douze traducteurs ont produit, en 1 500 pages et à partir de huit langues (allemand, anglais, arabe, espagnol, français, italien, portugais et russe), 264 notices présentées par ordre alphabétique allant de A comme agglomération à Z pour *zuqâq* (équivalent de ruelle en arabe). De fait, le projet, reçu au départ avec quelque scepticisme, porte la forte marque de Christian Topalov, sociologue attentif à l'histoire. Il signe une préface où il explique de façon lumineuse l'enjeu intellectuel de l'entreprise. Il s'agit d'observer, à travers une archéologie de la langue et avec les méthodes de la linguistique pragmatique, comment les acteurs sociaux forgent et transforment les usages lexicaux des mots servant à désigner et décrire les villes ? Pour les promoteurs du projet, « les mots ne font pas que décrire le monde urbain, ils contribuent à le constituer » ; ils sont à la fois résultat de l'expérience et moyen d'agir. Ainsi, étudier les mots, « essayer de restituer les significations données au fil du temps par des gens à des mots de tous les jours », est une façon d'approcher l'histoire sociale et matérielle des villes.

C'est pourquoi les auteurs se sont tenus à l'écart des analyses normatives, but des dictionnaires (tel mot a tel sens), ou étymologiques « car l'étymologie peut faire croire que le sens des mots serait établi pour l'essentiel à leur origine et perdurerait tout au long de l'histoire », pour montrer de façon descriptive la variabilité des lexiques. On pourrait certes largement discuter cet usage restreint de l'origine des mots ; mais les auteurs, délaissant ce type d'approche, repèrent ainsi l'instabilité des signifiés, avec une évolution récurrente passant de la distinction à la généralisation puis à la dévalorisation. Pour le français, les exemples bien connus des mots « cité », « villa » ou « quartier » sont particulièrement éclairants.

Cette histoire sociale et matérielle des villes a été appréhendée à travers les quatre grands thèmes qui structurent la réflexion : les catégories de villes (par exemple bourg, *borgata*, *citade*, *city*, métropole), leurs divisions (telles *downtown*, médina, quartier), les types d'habitat (*dom*, favela, immeuble, maison), les voies et les espaces découverts (boulevard, *freeway*, *zuqâq*).

Hormis des réflexions neuves et stimulantes sur les réalités urbaines de notre temps, dont on ne peut dans cette brève recension qu'indiquer toute la richesse, le grand apport de l'ensemble vient des comparaisons du sens et des usages des termes

désignant l'urbain, qui a pourtant pu sembler improbable au début de la recherche. C'est en définitive un plaidoyer pour la richesse et la diversité des langues soulignant les complexités et subtilités de la traduction et, *in fine*, un appel à la compréhension des multiples sociétés de notre monde globalisé.

Comme le voulaient les auteurs et grâce à la présentation du livre, aux propos liminaires assumant les difficultés de l'entreprise, aux indications bibliographiques, aux index clairs et maniables, cette *Aventure des mots de la ville* devrait trouver place dans toutes les bibliothèques – celles, bien évidemment, des historiens des villes, mais aussi de tous ceux qui veulent comprendre leur temps et les espaces qu'ils étudient, habitent ou arpentent pour leur métier ou leur plaisir.

Danièle VOLDMAN

## L'ESPACE URBAIN ET SES HABITANTS

**Charlotte VORMS. - *Bâtisseurs de banlieue à Madrid : le quartier de la Prosperidad (1860-1936)*. Paris, Créaphis, 2013, 368 pages.**

Cet ouvrage, issu d'une thèse d'histoire, retrace l'évolution d'un quartier de Madrid, La Prosperidad, de sa naissance jusqu'à la guerre civile espagnole. Le récit est de facture classique : de façon strictement chronologique, Charlotte Vorms relate la trajectoire du quartier, ses habitants – les « bâtisseurs de banlieue » –, ses maisons (initialement basses, de type rural), ses activités (l'arrivée des usines dans une ville peu industrielle)... De Próspero Soynard, qui baptise le lieu, aux socialistes de la période républicaine, trois périodes se dégagent : la première est celle de la création du quartier (le « temps des pionniers », de 1860 aux années 1880), puis celle des « règles informelles », pendant laquelle se négocie l'inclusion de ce faubourg dans une agglomération en croissance rapide, enfin celle des « luttes politiques » (des années 1920 à 1936), qui conjugue l'entrée dans la modernité du XX<sup>e</sup> siècle et une incompréhension du socialisme madrilène pour les modes de régulation et d'action collective dérivés du siècle précédent. Très précis pour les premières décennies, le tableau se fait plus synthétique au fil du temps, car les évolutions concernent des effectifs plus importants, mais aussi parce que les sujets traités ont été élaborés dans la première partie de l'ouvrage, et fournissent les cadres d'analyse de la suite : construction des immeubles et urbanisation, structures socio-démographiques, sociabilités de quartier à travers l'invention de fêtes, les inaugurations ou encore les pétitions et revendications collectives.

Un thème domine l'ensemble de façon longitudinale : celui du caractère « informel » de ce quartier populaire et de son devenir. Charlotte Vorms insiste sur le caractère paradoxal de sa naissance, effet externe d'un plan d'extension très vaste adopté dans la capitale espagnole en 1860. La Prosperidad, contrecoup d'une ambition régulatrice excessive ? C'est sur ce point que la démarche adoptée est la plus fructueuse : elle permet de saisir comment la dialectique entre urbanisme spontané (bientôt appelé *extrarradio*) et planifié (l'extension, ou *ensanche*) est constitutive de la métropole contemporaine. Il y a là un apport majeur à l'historiographie urbaine espagnole : en soulignant l'immédiateté du développement des faubourgs populaires en dehors du périmètre planifié, Charlotte Vorms éclaire un phénomène surprenant, à savoir le décalage entre le retard socio-technique espagnol au XIX<sup>e</sup> siècle et un mouvement urbanistique très « moderne », bien connu à travers les célèbres projets de l'ingénieur catalan Ildefonso Cerdà à Barcelone, et représenté à Madrid par le